

<https://levenissian.fr/Le-film-Les-nouveaux-chiens-de,1217>



Le film "Les nouveaux chiens de garde au Cinéma Gérard Philipe

- Internationale -

Date de mise en ligne : lundi 2 avril 2012

Copyright © Le Vénissian - Tous droits réservés

Le vendredi 6 avril à 20h30 projection-débat autour du film « Les nouveaux chiens de garde » animée par l'association arcimed (association action critique médias) dans le cadre des troisièmes rencontre« hors cadre » proposé par le cinéma Gérard Philippe à Vénissieux qui allie cinéma et littérature.

Notre camarade Gilbert Rémond résume ici l'intérêt du film dans la période et les raisons de participer à cette soirée

Le film « les nouveaux chiens de garde » de Gilles Balbastre et de Yann Kergoat qui sera proposé à l'occasion de cette soirée est tiré du livre du même nom publié en 1997 par le journaliste Serge Halimi lui même avait été influencé par le célèbre ouvrage du philosophe Paul Nizan « les chiens de garde. » Ce livre écrit au lendemain du grand mouvement de lutte contre le plan Juppé dénonçait une presse sous influence, tout entière acquiescées aux thèses du pouvoir en place.

En l'effet une imbrication croissante entre groupes industriels et médias nous ramène en France à la situation que le pays connaissait sous la troisième république quand « le comité des forges » cette puissante organisation patronale avait la main sur tout. A cela, le programme du Conseil National de la Résistance entendait mettre un terme en assurant « la liberté de la presse, son honneur et son indépendance à l'égard de l'état, des puissances de l'argent et des influences étrangères » après les pages peu glorieuses de la collaboration avec l'occupant nazi.

Mais soixante ans plus tard tout sera à reprendre. Des groupes comme Bouygues, Matra-hachette, Dassault, la Générale des Eaux, la Lyonnaise des Eaux, Havas deviennent les héritiers de cette tradition peu glorieuse. Leurs représentants d'ailleurs n'hésitent pas à dire, comme le fait Jean-Luc Lagardère, « Un groupe de presse, vous verrez c'est capital pour décrocher des commandes », ramenant le métier de journaliste à celui de vrp.

Cependant l'instrumentalisation à fin économique n'est pas l'unique intérêt de ces groupes. L'influence, la vigilance idéologique, font partie des préoccupations fortes de ces nouveaux maîtres qui pèsent de tout le poids de leurs capitaux sur les orientations éditoriales des journaux qu'ils administrent. Ainsi tout un appareillage idéologique conforte la domination de ceux qui déjà détiennent autorité et richesse. Si autrefois comme le dénonçait Paul Nizan dans son essai, les caissiers soigneux de la pensée bourgeoise rangeaient des concepts dociles, pour maintenir l'ordre social en place. De nos jours « les simulateurs disposent d'une maquilleuse et d'un micro plus souvent que d'une chaire. Metteurs en scène de la réalité sociale et politique ils les déforment l'une après l'autre. Ils servent les intérêts du monde. Ils sont les nouveaux Chiens de Garde » Ainsi avons nous « des médias de plus en plus présents, des journalistes de plus en plus médiocres » et le désir de transformation sociale continuera à buter sur cet obstacle tant que nous ne saurons pas le dépasser.

Le film de Gilles Balbastre et de Yann Kergoat de ce point de vue est une contribution inestimable à notre réflexion, un levier utile pour le déplacer.